

dernière est d'environ 50,000. Si le commerce extérieur donne la mesure de la prospérité d'un pays, le Canada n'a jamais été dans une meilleure position qu'il ne l'est aujourd'hui, car le Bureau du Trésor des Etats-Unis a enregistré, durant les derniers onze mois, le plus fort montant de marchandises exportées au Canada qui ait jamais été enregistré. Les agents canadiens d'immigration ont si bien réussi à induire nos gens à immigrer des Etats-Unis au Canada, que leurs opérations se sont considérablement augmentées et développées cette année."

*. Sous le titre d' "Etoffe du Pays", M. Gaston de Montigny a publié récemment d'intéressantes études d'économie politique canadienne.

Son livre porte sur l'agriculture et la colonisation, et chaque chapitre ouvre pour ainsi dire des horizons imprévus aux paysans et aux colons.

*. A l'occasion du 34ème anniversaire de la Confédération, le *Globe* a passé en revue les progrès accomplis par les provinces du Canada depuis 1867. Sous le rapport de la population nous avons gagné 2,060,000 d'âmes en 34 ans. Nous avons en ce moment autant d'âmes que l'Angleterre au temps d'Elisabeth.

Une autre preuve des progrès énormes que nous avons accomplis, c'est l'expansion de notre commerce extérieur qui est monté de \$161,000,000 à \$400,000,000.

**

ETATS-UNIS.—La librairie Murphy, de Baltimore, vient d'éditer le remarquable volume des *Conférences Bibliques* de M. Gigot, prêtre de Saint-Sulpice.

C'est le seul travail écrit en anglais qui satisfasse pleinement l'âme en quête de la vérité dans les dédales de l'exégèse actuelle.

Les trois premières conférences sont sur l'aspect littéraire, historique et dogmatique de la Bible. Viennent ensuite la moralité, le culte, les miracles bibliques. La dernière est consacrée à la nature de l'inspiration et à l'enseignement de l'Eglise sur l'infaillibilité de l'Ecriture.

Le lecteur y trouvera condensés, en un ordre admirable, tous les généreux résultats de l'érudition unis à une implacable orthodoxie.

Le Père Gigot n'a pas une aveugle confiance dans la science allemande, mais il ne la rejette pas non plus absolument.

Les références sont nombreuses et sont exactes. Le style est très coulant; on sent que ces pages écrites en anglais ont été pensées en français et cela ajoute à la brièveté saxonne l'élégance de la forme latine.

**

ANGLETERRE.—La passion du jeu envahit le monde élégant de Londres et menace de causer bien des scandales. Il circule déjà des racontars sur les pertes, au jeu, de femmes bien connues